

Bénédicte Épinay
Déléguée générale et CEO du Comité Colbert

Parole aux matériaux

Le développement durable s'invite à l'établi de l'artisan en questionnant le langage des matériaux. Aujourd'hui, et plus encore demain, un objet de luxe devra être multilingue, cumulant l'évidente noblesse de ses matières et d'autres qualités devenues indispensables.

Illustration Kate Copeland pour *Geste/s*

Longtemps, le luxe a tiré de la noblesse de ses matériaux l'une de ses qualités intrinsèques. Comme un couple fusionnel et durable. Un sac de qualité ne s'entendait pas sans un cuir extraordinaire, une pièce de joaillerie sans des pierres précieuses éblouissantes, une robe sans le plus soyeux des tissus. *Le Larousse* le dit lui-même, la noblesse est le caractère de quelque chose qui est grand, majestueux, distingué. En transformant patiemment cette matière, l'artisan, le couturier, le joaillier ou le maroquinier, participe à cette construction du merveilleux en lui ajoutant la préciosité du fait main. Cette équation a, bien sûr, toujours cours mais d'autres paramètres viennent chahuter cet équilibre ancestral. La noblesse des matériaux utilisés est certes fondamentale mais elle ne suffit plus. Luxe égale perfection. À la qualité du cuir, il faudra bientôt adjoindre le pedigree de l'agneau. Lui-même sera peut-être un jour lacuneux. C'est pourquoi, aux quatre coins de la planète, des ingénieurs s'activent pour trouver le graal, un substitut du cuir qui aurait à la fois sa noblesse, l'émotion de son



Bénédicte Épinay.

toucher et sa durabilité. Aux quatre critères traditionnels du diamant - sa couleur, sa pureté, sa taille et son poids -, les joailliers ajoutent désormais son origine et son mode d'extraction selon une norme baptisée RJC (Responsible Jewellery Council) laquelle définit les pratiques éthiques, sociales, environnementales et respectueuses des droits, de la mine au consommateur. Dans quelques mois, le cristal ne se concevra plus que sans plomb. Le coton ou le cachemire

sans une traçabilité parfaite jusqu'aux champs de fleurs ou aux troupeaux de chèvres. Les cosmétiques et parfums sans huiles essentielles. Luxe égale transparence. Mais ce n'est pas tout. De nouvelles matières, hier encore inconnues de ce secteur, font leur entrée dans les ateliers au point d'y gagner leurs galons. C'est le cas, dans la mode, avec l'apparition des fibres protéiques, biosourcées, recyclées. Luxe égale nature. L'histoire du luxe est jalonnée de ces découvertes utilisées par les maisons pour se réinventer sans cesse à l'image de l'argenterie électrolytique au XIX^e siècle qui a permis à Christoffle de fabriquer une orfèvrerie en tout point semblable à l'orfèvrerie massive. Dans l'horlogerie et la joaillerie, la fibre de carbone, le titane, le tungstène ou le palladium, depuis quelques années déjà, la cofalite, plus récemment chez Boucheron, ont débarqué sur les établis. Luxe égale innovation. L'enjeu de notre industrie est de réussir à capitaliser sur des savoir-faire séculaires pour innover et de permettre aux nouveaux matériaux de vivre avec les anciens. Luxe égale futur.